

# LA VARIATION SYNTAXIQUE DANS LES NARRATIONS ENFANTINES REFORMULÉES SOUS PERSPECTIVE CONTRASTIVE

*Simona Krafcíková – Katarína Chovancová*

Univerzita Mateja Bela v Banskej Bystrici

KRAFČÍKOVÁ, Simona – CHOVANCOVÁ, Katarína: Syntactic variation in reformulated children's narration from a contrastive perspective. In *Philologia*, vol. XXX n°1 (2020): 125–137.

**Abstract:** The paper deals with selected aspects of reformulation and discourse readjustments in children's speech. The study of re-told narratives, obtained in semi-directed interviews with two groups of native Slovak children aged from 6 years to 11 years, coming from monolingual Slovak and bilingual Slovak-French families, deals with the correspondence of reformulated discourse to the original one. The analysis focuses on morphological and syntactic variation, in particular on the status of verbal frames from the point of view of their presence or absence in oral reproductions, as well as their completeness, acceptability and structural complexity. Selected features of verbs get attention, such as perfective and imperfective aspect, reflexive character and transitivity, as the most prominent characteristics that let show the readjusting competence of young speakers.

**Keywords:** linguistics, morphology, syntax, verb, Slovak, French

**Abstrakt:** Štúdia sa zaoberá vybranými aspektmi reformulácie v detskej reči. Predmetom výskumu je rozprávanie, ktoré reprodukuje pri poloriadených rozhovoroch dve skupiny detí vo veku od 6 do 11 rokov, z monolingválneho slovenského a bilingválneho slovensko-francúzskeho rodinného zázemia. Cieľom je zistiť mieru korešpondencie medzi reprodukoványm a pôvodným príbehom. Analýza sa sústreďuje na morfológickú a syntaktickú variantnosť, osobitne na konštrukcie slovies z pohľadu ich uchovania v ústnej reprodukcii, ako aj z pohľadu ich úplnosti, vhodnosti a štruktúrálnej komplexnosti. Dôraz sa kladie na vybrané vlastnosti slovies ako dokonavosť a nedokonavosť, reflexívnosť a tranzitivita, ktoré možno pokladať za najvýznamnejšie z hľadiska posúdenia reformulačnej kompetencie detských hovoriacich.

**Kľúčové slová:** jazykoveda, morfológia, syntax, sloveso, slovenčina, francúzština

## INTRODUCTION

La parole des enfants est caractérisée, de manière significative, par sa dimension consacrée à la représentation du discours Autre. Le recours à cette opération énonciative est lié au fait que le locuteur-enfant est en plein procès de l'acquisition du langage. Pour que cette acquisition réussisse, l'enfant copie et imite les manières de parler de son entourage et il s'en approprie. Les diverses étapes de ce processus témoignent non seulement d'une compétence communicative croissante, mais aussi d'une maîtrise progressivement améliorée de la production du discours tenant lieu d'un autre discours. Il est possible de réfléchir sur ces compétences du point de vue des situations de communication qui s'ouvrent au locuteur-enfant, ainsi que du point de vue des contraintes génériques qui s'associent à ces contextes situationnels.

Ce texte étudie le récit enfantin reformulé. Il s'agit de la situation de communication spécifique où l'enfant reproduit l'histoire qu'il a entendue. Ce type de reproduction apparaît souvent spontanément, mais il peut aussi être sollicité par l'enseignant dans le contexte scolaire à des fins didactiques.

### 1. POINTS DE DÉPART THÉORIQUES

#### 1.1 Le cadre participatif à trois énonciateurs

Pour pouvoir aborder le cas du récit enfantin qui est produit en vue de redire l'histoire entendue, nous évoquerons d'abord, sous perspective énonciativiste (cf. Kerbrat-Orecchioni 1980), quelques aspects de la situation de communication dans laquelle ce type d'énoncé est susceptible d'apparaître.

Nous nous intéressons, en particulier, à la situation où le cadre énonciatif est caractérisé par la présence de trois énonciateurs. Nous entendons par cela un « trilogue » où les participants adoptent des rôles différents (cf. Plantin – Kerbrat-Orecchioni 1995). Tandis que, entre deux de ces trois énonciateurs, une communication en vue d'un échange informationnel classique prend place, le troisième énonciateur se comporte en une espèce de médiateur, facilitant l'échange entre les deux autres. La raison d'être de la présence de ce troisième locuteur réside dans le fait que les deux premiers ne partagent pas l'espace-temps de l'énonciation : soit qu'ils ne se trouvent pas, au moment de l'énonciation, dans le même endroit, soit que leur communication n'est pas synchrone, c'est-à-dire, la réception réciproque de leurs énoncés se fait en différé. Sans égard à la dimension de l'espace-temps énonciatif qui n'est pas partagée, il

est nécessaire de palier à cette absence de contexte situationnel commun, en rapportant les énoncés de l'un et de l'autre dans le temps ou dans l'espace. Il faut pour cela une énonciation intermédiaire (ou médiatrice), celle du troisième énonciateur. Celui-ci se comporte en messenger, en relateur, en commentateur, parfois en rédacteur ou en scribe. En dehors de la non-identité des paramètres spatio-temporels, la non-identité des codes de communication peut se produire entre les deux énonciateurs ; en d'autres termes, il se peut qu'ils ne parlent pas la même langue. Dans ce cas, le troisième énonciateur est un traducteur.

Nous considérons ce type de cadre énonciatif ternaire comme un cas de communication médiée au sens très large du terme. Sa spécificité, liée à l'hétérogénéité des rôles des énonciateurs, consiste en une série de propriétés typiques de l'énonciation du troisième locuteur. Son énonciation est dominée, premièrement, par le remaniement des traces du travail référentiel des deux premiers énonciateurs selon le paramètre locatif ou temporel changeant ; et par le travail de reformulation des contenus des leurs énoncés. Dans tous les cas, dans l'énonciation du locuteur-médiateur, il est possible d'observer une place importante consacrée au discours tenant lieu de l'autre discours.

## 1.2 L'énonciation enfantine représentant le discours Autre

La spécificité du contexte énonciatif dans lequel les récits que nous nous proposons d'analyser sont reproduits est liée aux caractéristiques personnelles des énonciateurs, notamment, dans notre cas, de l'énonciateur enfantin. La compétence communicative de celui-ci est en train de se construire (il est possible de parler, dans ce contexte, d'une compétence partielle au sens de Ráčková – Schmitt 2019), ce qui se traduit par le vocabulaire et par la morphosyntaxe s'écartant de la norme de la langue standard. Les enfants apprennent en imitant et en reproduisant les productions linguistiques des énonciateurs-modèles. Ainsi, la représentation du discours autre est un trait foncier de leurs énoncés. La qualité du travail de reproduction/reformulation dépend, elle aussi, de l'âge de l'enfant ainsi que, on peut le supposer, des paramètres socioculturels, des habitudes familiales et des traditions scolaires de la communauté qui est la sienne. Elle dépend en particulier de sa capacité de construire un récit cohérent ; les méthodes employées lors de son éducation préscolaire et scolaire jouent un rôle important dans ce sens.

Le locuteur-enfant se trouve souvent dans des situations où la constellation trinomique des énonciateurs se met en place. Comme nous l'avons déjà évoqué, elles adviennent spontanément, dès que l'enfant ressent le besoin de reproduire ce qu'il a entendu, ou, elles sont provoquées de manière artificielle,

dès que l'enfant est sollicité de remplir une telle tâche, y compris dans le contexte didactique. Il faut tenir compte que dans toute communication avec ses co-énonciateurs adultes (les parents, les enseignants, l'enquêteur) son comportement communicatif est marqué par la conscience de l'hierarchie des rôles énonciatrices.

Le protocole d'enquête est construit à partir des hypothèses formulées dans les recherches interdisciplinaires acquisitionnistes et pragmatiques postulant l'existence du lien entre l'acquisition et la reformulation. Elles partent de la conviction selon laquelle « l'acquisition a lieu non pas parce que l'enfant sait imiter ce qu'il entend mais parce qu'il peut transformer ce qu'il entend. L'acquisition de la langue est donc conditionnée par l'aptitude que détient l'enfant à transformer le matériau linguistique qu'il perçoit pour se l'approprier » (Martinot 2000, 94). Cette ré-appropriation (se traduisant par la présence des traces de reformulation) présuppose la coexistence, dans l'énoncé reformulé, de la partie invariante de l'énoncé-source et de la partie variante par rapport à celui-ci (Martinot 2003). L'analyse de la nature des deux peut éclairer le fonctionnement de la représentation du discours Autre dans le genre du récit.

## 2. MÉTHODOLOGIE

La recherche empirique apporte une analyse des énoncés reformulés produits, d'un côté, par un groupe d'enfants de langue maternelle slovaque (groupe 1), issus de l'environnement familial monolingue, et, de l'autre côté, par un groupe d'enfants bilingues (groupe 2), issus de l'environnement familial bilingue français-slovaque. Les enfants, en nombre de vingt, sont âgés de 6 à 11 ans.

**Tableau 1. Description des groupes cibles.**

Groupe 1 (monolingue)		Groupe 2 (bilingue)	
Nom	Âge (AA;MM)	Nom	Âge (AA;MM)
M1 Sofia	10;5	B1 Anička	9;5
M2 Sandra	10;6	B2 Barbora	8;2
M3 Sofia	7;8	B3 Eva	9;0
M4 Mia	9;10	B4 Martina	6;1
M5 Ela	8;5	B5 Lenka	9;11
M6 Karen	10;1	B6 Silvia	10;9

M7 Andrej	10;3	B7 Andrej	7;5
M8 Max	7;3	B8 Janko	7;2
M9 Peťo	6;1	B9 Michal	8;6
M10 Roman	9;8	B10 Jožko	6;4

Le travail vise l'identification des stratégies de reformulation chez les deux groupes d'enfants, en tant qu'une base pour établir une typologie des structures reformulées en relation avec l'acquisition du langage par les enfants.

Cette recherche qualitative part de l'hypothèse que les types de stratégies de reformulation tracées dans les productions linguistiques des enfants bilingues seront différents par rapport à ceux qui seront identifiés dans les énoncés produits par les enfants monolingues. L'attention porte donc, en partie, sur l'influence de l'environnement, notamment sur l'interférence des langues (acquises et en train de l'être) comme des facteurs influant sur l'acquisition bilingue du langage. De manière concrète, l'analyse, à valeur de pré-enquête, porte sur les correspondances et les pertes entre l'énonciation d'origine et l'énonciation reformulée au niveau de la morphosyntaxe, notamment sur le statut des cadres verbaux du point de vue de la complétude et de celui d'acceptabilité par rapport à la norme de la langue standard, ainsi que sur la complexité structurelle des lexèmes verbaux.

Chacun des 20 enfants a entendu la même histoire : l'histoire de Tom et Julie (323 mots)<sup>1</sup>. L'histoire, en langue slovaque, a été lue par l'enquêteur et l'enfant a été demandé de la redire, toujours en slovaque, immédiatement après l'avoir entendue, aussi fidèlement que possible. Les enfants ont produit des narrations de qualité variable, certaines étant très simplifiées

*« Ehm, bolo to o Tomášovi a takej malej dievčatko, čo sa volalo... Martuška. A Tomáš jej dal takú nejakú gulôčku. A potom sa stalo, že chcel by rozprávať s rybami, čo sa deje pod vodou, s mravcami, čo sa všetko deje na zemi. A stal sa naj najšikovnejším chlapcom. »* (Andrej, Groupe 2, 7 ans)

d'autres plus développées

*« No, pamätám si, že Julka bola nová žiačka v škole a vedľa a tam bol taký Tomáš a pani učiteľka povedala, že, že vedľa teba je miesto, takže Julka si môže vedľa teba sadnúť. A potom Julka si sadla a potom... No, že na druhý deň Julka, ona prišla do školy, jej ten Tomáš dal tú červeno-zlatú škatuľku. A potom, takže tá škatuľka sa*

<sup>1</sup> L'auteur de la traduction slovaque de l'histoire, empruntée à Martinot (2018), est S. Krafčíková. La version intégrale du texte en slovaque est disponible en ligne : <https://www.ff.umb.sk/kchovancova/publikacna-cinnost.html>.

*páčila, že si ju všade zobrala a potom, keď pani učiteľka povedala vyberte si veci, tak tá Julka ona zobrala opatrne tú škatuľku a potom povedala Tomášovi nech ju otvorí. A potom Tomáš on otvoril tú škatuľku a potom tam našiel taký papierik, tam kde je napísané o ôsmej ťa čakám pod obrovským stromom na začiatku lesa. A on sa trošku bál, lebo mal zakázané chodiť do lesa, najmä v noci. A potom on tam išiel aj tak, a potom keď tam už bol, tak ho čakala Julka. Tam ho bez slova vzala za ruku a potom zaklopala trikrát na ten kmeň a potom sa to otvorilo. Potom tam bolo obrovské svetlo a potom oni do toho kmeňa vstúpili a potom... No, že tá Julka povedala, že môže si priať, čo chce a potom on si prial, aby mohol rozprávať s vtákmi, lebo vedia, čo všetko čo sa deje v oblakoch, s rybami, lebo vedia všetko, čo sa stane vedieť, čo sa čo je všetko vo vode a ešte s mravcami, lebo vedia čo je všetko, čo sa stane v na zemi. Ešte sa niečo stalo, ale to si nepamätám. » (Barbora, Groupe 2, 8 ans)*

Le récit enfantin reformulateur relève foncièrement de la représentation du discours Autre (RDA), de par sa visée et de par son contenu. Il représente une seule entité discursive : le récit d que l'enfant a entendu antérieurement. Le récit reformulé D tient lieu de ce récit originel. Quant aux modes de RDA en œuvre dans le récit reformulé, la pluralité est gardée, notamment à travers les occurrences du DD et du DI. Le récit reformulé est un énoncé oral, non officiel, spontané et, dans le contexte didactique, semi-public (cf. Findra 2004).

Dans les 20 narrations reformulées, les réalisations de 5 énoncés, présumablement problématiques pour les locuteurs à reformuler, ont été observées, avec un intérêt particulier pour les prédicats. L'analyse qualitative a porté sur les changements formels et sémantiques dans les cadres verbaux se concentrant sur les aspects tels que la présence, la variation and l'acceptabilité de la forme verbale :

- a) la présence ou l'absence de la structure prédicative (éventuellement, de l'énoncé entier) dans le récit réformulé;
- b) la variation liée aux propriétés des verbes (les changements de la transitivité, de la valence, de la perfectivité et/ou du caractère réfléchi);
- c) l'acceptabilité du lexème verbal employé dans le récit reformulé.

Dans les énoncés choisis (A à E), présentés ci-dessous dans l'ordre chronologique de leur apparition dans l'histoire, les constructions marquées en gras seront observées. À chaque fois, l'énoncé slovaque repris de l'histoire racontée aux enfants, est d'abord présenté. Pour faciliter la compréhension, il est suivi par l'énoncé correspondant repris de l'histoire originale en français (Martinot 2018). Ensuite, chaque prédicat slovaque analysé est marqué en gras, suivi de son équivalent sémantique (sa traduction) en français.

- A. **Julka bude tvoja susedka** (Julie sera ta voisine)  
**byť** sused (koho) – être le voisin de q
- B. **mal zakázané chodiť do lesa** (il lui était interdit d’aller dans la forêt)  
**zakázat’** (niečo komu) – interdire (à q de faire qc)
- C. **trikrát zaklopalo na kmeň** (frappa trois fois sur le tronc)  
**zaklopat’** (na čo) – frapper (sur qc)
- D. **deti oslepilo svetlo** (les enfants furent éblouis pas la lumière)  
**oslepiť** (koho) – éblouir (q)
- E. **Chcel by som sa naučiť rozprávať s vtákmi** (Je veux apprendre à parler avec les oiseaux.)  
**chcieť sa naučiť rozprávať** (s kým) – vouloir apprendre à parler (avec q)

L’attention portera sur cinq verbes : *byť*, *zakázat’*, *zaklopat’*, *oslepiť* et *rozprávať sa* représentant différents types de constructions verbales (verbe attributif –  $V_{at}$ , construction passive du verbe transitif –  $V_{td/pass}$ , verbe intransitif –  $V_{ti}$ , verbe transitif direct –  $V_{td}$ , construction réfléchie du verbe transitif –  $V_{td/refl}$ ). Des liens potentiels entre l’âge des locuteurs, leur milieu familial et la manière dont ils/elles remanient le discours Autre sont étudiés. Selon l’hypothèse, les enfants issus du milieu bilingue seraient meilleurs reformulateurs, étant donné leur répertoire linguistique plus large. Il est probable qu’ils/elles produisent des reformulations plus variées que les enfants issus des familles monolingues.

### 3. RÉSULTATS

Dans le discours d’origine d, l’énoncé A apparaît dans le contexte suivant :  
*Tomáško, vedľa teba je voľné miesto, takže Julka bude tvoja susedka, bud’ na ňu dobrý!*

[Arrivée en classe, la maîtresse a dit : « Les enfants, je vous présente votre nouvelle camarade, elle s’appelle Julie. Tom, la place est libre à côté de toi, Julie sera ta voisine, sois bien gentil avec elle ! »]

Comme le montre le tableau 2 ci-dessous, la plupart des locuteurs n’a pas gardé la construction attributive *bude tvoja susedka* (sera ta voisine). La construction attributive n’est présente que chez deux locuteurs du groupe 1, âgés 8 et 9. La plupart (5 bilingues et 6 monolingues) ont utilisé le prédicat

simple réfléchi *sadnúť si vedľa koho* (s’asseoir à côté de q). Quelques-uns ont opté pour une construction factitive (*dať sadnúť* – faire q s’asseoir) ou périphrastique (*chodiť si sadnúť* – aller s’asseoir). Les verbes slovaques *sadnúť si* (s’asseoir) et *sedieť* (être assis) diffèrent du point de vue de la perfectivité. Dans plusieurs cas, le cadre de valence du verbe perfectif *sadnúť* est reproduit correctement. Néanmoins, ce n’est pas le cas toujours. Plusieurs solutions inacceptables sont observées, notamment chez les locuteurs du groupe 2 (*sedieť si* ; *chodiť si sadnúť*) ; leur inacceptabilité consiste dans la présence des conflits entre le caractère imperfectif et le caractère réfléchi.

**Tableau 2. Les réalisations de l’énoncé A.**

d	D
<b>Julka bude tvoja susedka</b> (Julie sera ta voisine.) ----- <b>byť sused (koho)</b> être le voisin (de q)	B1 * <i>sedieť si</i> (kde)
	B2, B4, B9, M1, M2, M3, M5, M7 <i>sadnúť si</i> (kde)
	B3 <i>dať niekoho sadnúť</i> (kde)
	B5 <i>ísť</i> (kam)
	B6, B7, B10, M4 -
	B8 * <i>chodiť si sadnúť vedľa koho</i>
	M8 <i>sedieť</i> (kde)
	M9 <i>musieť si sadnúť</i> (kde)
	M6 <i>bude susedka</i> (koho)
	M10 <i>bude spolusediacou</i> (koho)

La construction passive du prédicat dans l’énoncé B est relativement complexe. L’interdiction exprimée par le verbe *zakázať* (dans une construction passive moins usuelle *mať zakázané* / être proscrit de faire quelque chose) est liée à l’action d’aller dans la forêt (exprimée par le verbe intransitif *chodiť* – to go). Voici le contexte d’origine de l’énoncé :

*Tomáš sa trošku bál, lebo mal zakázané chodiť do lesa, najmä v noci.* [Tom avait un peu peur parce qu’il lui était interdit d’aller dans la forêt, surtout la nuit.]

L’énoncé B s’est montré comme véritablement problématique. Des réalisations variées apparaissent dans le corpus (cf. Tableau 3). La moitié exacte des locuteurs l’ont omis dans leurs récits ; 8 d’entre eux étaient les enfants bilingues. Parmi les reformulations proposées, 4 adhèrent strictement à l’original (B2, M1, M6, M7), un locuteur (M3) hésite entre la construction active et la construction passive employant les deux successivement. Trois



locuteurs modifient la modalité du prédicat (*nemať chodiť* – ne pas avoir à aller ; *nemôct' chodiť* – ne pas pouvoir aller /imperf./ ; *nemôct' ísť* – ne pas pouvoir aller /perf./)

**Tableau 3. Les réalisations de l'énoncé B**

d	D
<b>Mal zakázané chodiť do lesa</b> (il lui était interdit d'aller dans la forêt)	B2, M1, M6, M7 <i>mať zakázané chodiť</i> (kam)
	M4 <i>zakázat'</i> (komu) <i>chodiť</i> (kam)
	M3 <i>mať zakázané ísť</i> (kam), <i>zakázat'</i> (komu) <i>ísť</i> (kam)
-----	
<b>mať zakázané</b> (komu) <b>chodiť</b> (kam) – interdire (à q) de faire (qc)	M5 <i>nemôct' chodiť</i> (kam)
	B4 <i>nemôct' ísť</i> (kam)
	M2 <i>nemať chodiť</i> (kam)
	B1, B5, B6, B7, B8, B9, B10, M8, M9, M10 -

L'énoncé C apparaît dans le contexte suivant :

*Dievčatko bez slova chytilo Tomášovu ruku a trikrát zaklopalo na kmeň obrovského stromu.* [Sans dire un mot, la petite fille prit la main de Tom et frappa 3 fois sur le tronc du gros arbre.]

Les réalisations de l'énoncé C sont présentées dans le Tableau 4 ci-dessous. Neuf locuteurs ont gardé le mot original *zaklopať*, deux locuteurs monolingues ont modifiés le préfixe pour obtenir un diminutif perfectif (*poklepkať*, *poklopkať*), un locuteur bilingue (B8) a utilisé le verbe imperfectif *klopať*. Le locuteur M8 a modifié la construction verbale en ajoutant l'expression d'instrument et résumant le contexte précédent. Ainsi, *Julka trikrát jeho rukou zaklopala na strom* où *jeho rukou* remplace le segment *dievčatko chytilo Tomášovu ruku*. L'énoncé C est absent de 7 récits.

**Tableau 4. Les réalisations de l'énoncé C.**

d	D
<b>Trikrát zaklopalo na kmeň</b> (frappa trois fois sur le tronc)	B1, B2, B3, B5, B6, M3, M5, M6, M10 – <i>zaklopať</i> (na čo)
	B8 – <i>klopať</i> (na čo)
	M2 – <i>poklepkať</i> (na čo)
-----	
<b>zaklopať</b> (na čo) – frapper (sur qc)	M7 – <i>poklopkať</i> alebo niečo s tým stromom
	M8 – <i>zaklopala</i> (čím) (na strom)
	B4, B7, B9, B10, M1, M4, M9 -

L'énoncé D comprend un verbe transitif *oslepit'* (éblouir) :

*Kmeň sa roztvoril a deti oslepilo svetlo, ktoré zaplavilo vnútro stromu.* [Tout à coup, le tronc s'ouvrit et les enfants furent éblouis par la lumière qui inondait l'intérieur de l'arbre.]

Le tableau 5 montre les réalisations de l'énoncé D. Presque la moitié des locuteurs n'a pas gardé cette construction dans leurs récits. Six locuteurs ont été capables de la reproduire fidèlement. Trois locuteurs bilingues ont opté pour une construction analytique verbo-nominale *byť svetlo* (il y a eu une (grande) lumière). Celles-ci a été employée plus fréquemment par les enfants du groupe 2 que par les enfants du groupe 1. Un seul locuteur a employé le verbe d'origine *oslepit' – éblouir*. Dans le groupe 1, au contraire, le lexème *oslepit'* apparaît, en alternance avec *ožiarit'*.

**Tableau 5. Les réalisations de l'énoncé D.**

d	D
<b>deti oslepilo svetlo</b> (les enfants furent éblouis pas la lumière) ----- <b>oslepit'</b> (koho) – éblouir (q)	B3, M1, M4, M6, M7, M9 – <i>oslepit'</i> (koho)
	M2, M10 – <i>ožiarit'</i> (koho)
	B1, B2, B5 – <i>byť svetlo</i>
	B4, B6, B7, B8, B9, B10, M3, M5, M8 -

L'énoncé E contient un verbe réfléchi *rozprávať sa* / parler avec q :

*Chcel by som sa vedieť rozprávať s vtákmi...* [Je veux apprendre à parler avec les oiseaux.]

**Tableau 6. Les réalisations de l'énoncé E.**

d	D
<b>Chcel by som sa vedieť rozprávať s vtákmi</b> (Je veux apprendre à parler avec les oiseaux.) ----- <b>Chciet' sa vedieť rozprávať</b> (s kým) – vouloir savoir parler (à q)	B2, B3, B7 – <i>rozprávať</i> (s kým)
	B5, B6 <i>počuť/vedieť čo hovoria</i>
	B8 – <i>vedieť, čo sa stane</i>
	B10, M1, M2, M3, M4, M5, M6, M7, M8, M10 – <i>rozprávať sa</i> (s kým)
	B1, B4, B9, M9 -

L'énoncé 5 contient un verbe réfléchi *rozprávať sa* – parler avec q. Dans le groupe 2 (bilingue), il y a une hésitation récurrente entre le caractère réfléchi et le caractère non réfléchi du verbe. Cette incertitude résulte probablement de l'interférence avec la langue française. Le problème apparaît uniquement dans le groupe bilingue. Quelques locuteurs arrivent à éviter la difficulté en employant un lexème différent (*hovorit' – dire, parler*). Dans le groupe 1 (monolingue), tous les locuteurs utilisent le verbe réfléchi. Des variations sont observées au niveau de la modalité de l'énoncé, ainsi qu'une hésitation concernant la position du marqueur *sa*.

#### 4. DISCUSSION

Ayant observé les mêmes 5 énoncés dans chacun de 20 récits reformulés, le corpus d'analyse consistant, potentiellement, de 100 énoncés, produits par les enfants, aurait dû être formé. En raison des omissions de certaines parties de l'histoire dans leurs reproductions, tous les verbes observés n'apparaissent pas chez tous les locuteurs. Ainsi, nous avons à disposition le total de 64 énoncés, dont 29 ont été tirés des récits des enfants bilingues, et les autres 35 ont été produits par les enfants monolingues. L'hypothèse postulant l'existence du lien entre la capacité de reformulation (associée à la capacité de varier les structures pour rendre l'idée) et le milieu bilingue dont les locuteurs sont issus est pourtant confirmée. Les verbes observés n'ont été reproduits fidèlement que dans 8 énoncés produits par les bilingues contre 24 reproductions fidèles produites par les monolingues. Ainsi, dans les limites de l'échantillon des énoncés étudiés, les locuteurs bilingues sont capables de varier plus leurs manières de s'exprimer au niveau grammatical et au niveau lexical.

En regardant de plus près la nature de la variation liée aux propriétés verbales dans les énoncés reformulés, il est possible de constater qu'elle concerne avant tout les nuances aspectuelles, c'est-à-dire le caractère perfectif vs imperfectif de l'action verbale. C'est ici que le degré le plus haut de l'incertitude des locuteurs bilingues se manifeste. Ce constat est justifié par l'importance de l'opposition aspectuelle dans le système verbal slovaque (comme dans ceux des autres langues slaves). En même temps, l'opposition aspectuelle entre le perfectif et l'imperfectif représente une des différences cruciales entre les systèmes grammaticaux du slovaque et du français. Parmi d'autres phénomènes sujets à la variation il y a la réflexivité et, dans une moindre mesure, la valence verbale. Le nombre peu élevé des modifications des cadres de valence s'explique, en toute probabilité, par le fait que le sujet de l'histoire racontée aux enfants et reproduite par ceux-ci, est lié à la vie à l'école et donc avec les réalités que les

enfants ressentent comme très familières. Les verbes étudiés le sont aussi. La familiarité des unités lexicales sélectionnées pour l'analyse est la raison la plus probable de la reproduction pour la plupart correcte de leurs cadres de valence.

Comme il a été déjà indiqué, la reproduction à l'identique des verbes du texte d'origine dans les récits reformulés est plus fréquente dans le groupe des locuteurs monolingues que dans le groupe des locuteurs bilingues. Ce résultat témoigne d'une meilleure accessibilité des unités lexicales dans le vocabulaire actif des monolingues, tout comme de leur meilleure expérience communicative en langue slovaque.

## CONCLUSION

L'étude de la représentation du discours utre informe sur les schémas énonciatifs en oeuvre dans les interactions humaines. L'omniprésence de la RDA peut être observée dans les interactions à trois. Au sein de ce champ d'intérêt, cette étude a porté sur les cas particuliers de locuteurs-enfants. L'étude qualitative menée à partir d'un échantillon d'énoncés puisés dans les récits reformulés des enfants issus des milieux monolingue et bilingue montre des possibles corrélations entre les variables sociales et linguistiques. La maîtrise des opérations discursives complexes (la reformulation) est clairement liée à la richesse des répertoires linguistiques des locuteurs (la compétence communicative développée dans un environnement monolingue ou bilingue). Une recherche de grande échelle reste à être conduite pour confirmer ou infirmer ces liens. Une corrélation entre l'âge des locuteurs dans le processus d'acquisition et leur compétence reformulatrice est probable également et attend sa preuve empirique.

## Références bibliographiques

- FINDRA, Ján. 2004. *Štylistika slovenčiny*. Martin : Osveta. 2004.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. 1980. *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.
- MARTINOT, Claire. 2000. « Etude comparative des processus de reformulations chez des enfants de 5 à 11 ans ». In *Langages*, no. 140 (décembre) : 92–123.
- MARTINOT, Claire, Tomislava BOŠNJAK Botica, Sonia GEROLIMICH et Ursula PAPROCKA-PIOTROWSKA. 2018. *Reformulation et acquisition de la complexité linguistique. Perspective interlangue*. Londres : ISTE Éditions.

- MARTINOT, Claire. « Pour une linguistique de l'acquisition La reformulation : du concept descriptif au concept explicatif ». In *Langage et société*, no. 104 : 147–151.
- PLANTIN, Christian et Catherine KERBRAT-ORECCHIONI. 1995. *Le Trilogue*. Lyon : PUL.
- RÁČKOVÁ, Lucia et François SCHMITT. 2019. *Les interférences linguistiques du français sur le slovaque. L'exemple du système verbal*. Paris : L'Harmattan.

doc. PhDr. Katarína Chovancová, PhD.  
Katedra romanistiky  
Filozofická fakulta  
Univerzita Mateja Bela v Banskej Bystrici  
Tajovského 51  
97401 Banská Bystrica  
katarina.chovancova@umb.sk

Mgr. Simona Krafčíková  
Katedra romanistiky  
Filozofická fakulta  
Univerzita Mateja Bela v Banskej Bystrici  
Tajovského 51  
97401 Banská Bystrica  
simona.sedovicova@umb.sk